

LA CRITIQUE DE LA MORALITE DE FRIEDRICH NIETZSCHE

Parmi les chocs majeurs que Friedrich Nietzsche a provoqués dans l'histoire de la pensée humaine, il y a celui concernant la moralité.

Sa critique de la moralité n'était pas simplement une objection aux règles ou aux valeurs, mais plutôt une explosion de tout le fondement.

Alors que les philosophies et les religions traitaient la moralité comme quelque chose de sacré, céleste et transcendant l'homme...

Nietzsche en vint à détruire l'idée de ses fondements et dit :

La morale est un mensonge !

La morale, selon lui, n'est ni une vérité descendue du ciel, ni une expression de la pureté humaine.

Il s'agit plutôt d'une technique défensive, d'une astuce, d'un mensonge sophistiqué inventé par l'homme pour contrôler ses instincts aveugles !

Selon Nietzsche, l'homme n'est pas un être moral.

C'est plutôt un être dangereux qui a appris à se limiter à la moralité.

L'instinct brutal : la violence, l'égoïsme, le désir de contrôle — est sa première nature.

Puis la morale est devenue la cage qu'il a créée pour que ce monstre ne puisse pas s'échapper !

C'est pour cette raison que Nietzsche dit que l'homme ne mérite pas le titre de la plus haute des créatures.

On l'appelle plutôt : le plus bel animal !

Parce que l'homme n'est pas ascensionné fondamentalement...

Au contraire, il est seulement devenu habile à se mentir à lui-même et a ensuite appelé cela la moralité. Il ne diffère des animaux que dans la mesure où il parvient à se réprimer (les instincts de brutalité) ...

Voici ce que dit Nietzsche à propos d'une personne trop humaine :

((Il faut mentir au monstre qui est en nous, et la moralité est un mensonge nécessaire qui nous protège du danger d'être déchiré par ce monstre. Sans ces erreurs que la morale implique, l'homme serait resté un animal, mais il a vu en lui quelque chose de plus élevé et s'est fixé des lois strictes. D'où sa haine des étapes qui sont restées proches de l'animalisme, et sur cette base on peut expliquer le mépris qu'avait l'esclave dans le passé ! L'homme est l'animal. Le plus beau !))

Mais Nietzsche ne s'arrête pas là.

Dans le livre Al-Fajr (p. 75 - traduit par Muhammad Al-Naji), il révèle un autre choc encore plus grand :

(Un comportement éthique ne signifie pas qu'une personne est morale !.. La soumission à la loi de l'éthique peut résulter d'un instinct d'esclavage, d'arrogance, d'égoïsme, d'abandon, de

fanatisme ou d'insouciance, et cela peut être un acte qui indique le désespoir, tout comme la soumission à l'autorité d'un roi.. Cela n'a en soi aucune signification morale.)

Ici, Nietzsche passe de l'idée de la moralité comme cage à l'idée de la moralité comme masque :

Une personne peut agir moralement à cause de la peur et non parce qu'elle est convaincue de la moralité.

Ou comme demande d'acceptation sociale ou dans un but d'intérêt personnel,

Ou pour améliorer son image devant les autres.

Alors la moralité n'est pas une vertu...

Il s'agit plutôt d'une stratégie psychologique visant à cacher le véritable motif.

C'est pourquoi Nietzsche dit : L'homme ne ment pas au monde lorsqu'il s'embellit de morale...

L'homme se ment à lui-même !

En fin de compte... à mon avis, ce n'est pas un choc que Nietzsche ait dit :

La morale est un mensonge.

Le choc, c'est qu'il a révélé la fonction de ce mensonge.

Nous n'adhérons pas à la morale parce qu'elle reflète notre réalité.

Au contraire, cela cache ce à quoi nous craignons d'être confrontés :

Nous craignons nos instincts, alors nous les entourons de lois.

Nous craignons nos motivations, alors nous les couvrons d'un masque de vertu.

Le monstre que l'homme craint n'est pas dehors...

Cela vit en lui.

Chaque morale, chaque religion et chaque système social

Ce n'est rien d'autre qu'une tentative de construire une cage dorée autour de ce monstre.

Tout en convainquant la personne que c'est lui qui a choisi la cage.

Nietzsche ne se souciait pas d'attaquer la morale,

Au contraire, en s'interrogeant sur les motifs qui ont donné naissance à la moralité,

En démolissant l'illusion selon laquelle la morale est une preuve de pureté !

Le monstre qui sommeille en nous ne disparaît pas lorsque nous agissons de manière éthique.

Il devient plus doué en dissimulation !

C'est ce que Nietzsche voulait détruire :

Les actions morales ne prouvent pas la pureté ou qu'une personne est réellement morale.

Au contraire, cela révèle où nous cachons nos motivations !